



↑
Le Monde des ados, n°333.

MAGAZINES POUR ENFANTS

LA PRESSE JEUNESSE EN PREMIÈRE LIGNE

Comment la presse, et plus généralement les médias, ont-ils expliqué les attentats de janvier aux enfants?

La presse jeunesse est essentiellement mensuelle, seuls quelques titres paraissent à des rythmes plus rapprochés. De plus les numéros sont souvent bouclés bien en amont, il est donc difficile pour ce type de presse d'être en phase avec l'actualité brûlante. Or, dans ce cas justement, il y avait urgence à informer et à expliquer. Et les adultes qui se sont sentis démunis pour en parler avec les enfants, ont eu besoin de supports. C'est pourquoi de nombreuses rédactions se sont mobilisées pour mettre en ligne, rapidement – et souvent gratuitement – leurs journaux, remettant la presse jeunesse au cœur du dispositif éducatif.

Dans les médias d'actualité

La Griffes de l'info

Créé par la société Tutti Kids, *La Griffes de l'info* est un journal en ligne qui s'adresse aux 8-12 ans et veut les aider à décrypter l'actualité. Sa formule a permis au journal de réagir très vite et, dès le 8 janvier, il a fait un papier sur les événements de la veille (<http://www.griffes-info.com/>). L'édition du 11 janvier expliquant ainsi cinq mots liés à l'islam, histoire de ne pas tout confondre.

Le Journal des Enfants

Le Journal des Enfants, l'hebdomadaire d'actualité pour les 8-14 ans, n°1482 du jeudi 15 janvier, a consacré six pages de son numéro aux attaques terroristes (<http://www.jde.fr/>). Sous le titre de Une « Libre d'écrire, de dessiner, de rire... », on trouve plusieurs articles : Des crayons contre les canons ; La France attaquée ; Qui est Charlie ? ; Une marche historique contre le terrorisme ; et Paris, capitale de la liberté.

1 jour, 1 actu

Milan Presse a aussi mis, à la disposition de tous, un numéro spécial de *1 jour 1 actu*, le n°59 du 16 au 22 janvier, sur 1jour1actu.com. Un numéro double avec d'un côté les faits et les réactions ; et de l'autre, une information sur le journal *Charlie Hebdo* et le dessin de presse. Et France Télévisions a élargi la diffusion de l'émission « 1 jour 1 question » co-produite avec Milan Presse sur France 4, à ses autres chaînes, France 3, France 5 et France Ô, pour 7 numéros spéciaux diffusés jusqu'au 31 janvier. Y sont expliqués, avec le soutien des dessins de Jacques Azam, la laïcité / la liberté d'expression / le djihad / l'antisémitisme / Vigipirate / la violence / la devise « Liberté, égalité, fraternité ».

Le Monde des ados

Chez Fleurus Presse, dans l'urgence, *Le Monde des ados* n°333 du 13 janvier, déjà en grande partie chez l'imprimeur avait reproduit en couverture, sur fond noir, un dessin que Charb avait fait pour ce titre en 2003. En revanche le n°334 du 28 janvier est consacré aux attentats, avec deux grands axes : pourquoi le terrorisme (qui étaient les terroristes, la lutte contre le terrorisme) et la liberté d'expression (et le dessin de presse, avec Louison dont s'est le métier). Dans la rubrique « Entre nous », la peur que ressentent des jeunes depuis l'attentat, et en poster huit dessins de Charb.

Play Bac

Les quotidiens de Play-Bac Presse se sont trouvés en première ligne pour parler et expliquer aux enfants – et aux adultes – les attentats. Et cela au moins pour deux raisons : ce sont les seuls quotidiens pour les enfants, et Charb avait collaboré à *Mon Quotidien*. Pour aider les enfants, les parents et les éducateurs à mettre des mots sur cette actualité si difficile à appréhender, les éditions des 9, 10-12, 13, 14, 15 et 16 janvier 2015 de tous les titres du groupe (*Le Petit quotidien*, *Mon quotidien*, *L'Actu* et aussi *L'Éco*), ont été mis en ligne en version PDF. Ils sont téléchargeables gratuitement, au-delà des abonnés. À la mi-janvier le site <http://www.playbacpresse.fr/> avait déjà reçu 500 000 visites. (voir pages suivantes).

À noter que le Président de la République, François Hollande, a été le « rédacteur en chef d'un jour » dans l'édition du 24 janvier de *Mon quotidien*. Les lecteurs du journal ont pu lui poser des questions, en particulier autour des attentats.

Dans la presse de divertissement

Astrapi

Bayard Jeunesse propose un petit livret réalisé par le magazine *Astrapi* : « L'attentat au journal *Charlie Hebdo* », sur son site bayard-jeunesse.com.

On y trouve également des conseils de Catherine Jousselme, pédopsychiatre, qui apporte des éléments de réponse en fonction de l'âge des enfants, et qui s'attarde en particulier sur les adolescents qui sont les plus exposés à l'information. En effet, elle souligne que « plus [les adolescents] sont informés, plus il est nécessaire d'être présent auprès d'eux ».

Le Journal de Mickey

Chez Disney Hachette, *Le Journal de Mickey* n°3266 du 21 janvier, consacre une page, avec plusieurs dessins de presse, aux attentats, et explique à



↑
Numéro hors-série Spécial *Charlie Hebdo*. 16 janvier 2015. Dess. Yoann

ses lecteurs pourquoi dans le numéro de la semaine précédente il n'y avait aucune mention des faits.

Spirou

Chez Dupuis, le magazine *Spirou* a sorti un numéro hors-série Spécial *Charlie Hebdo*, uniquement disponible en kiosque. Il a été tiré à 77 000 exemplaires et mis en vente le 16 janvier et épuisé le jour même.

Le numéro a été réimprimé pour une très large diffusion. Plus de 150 dessinateurs – habitués ou non de l'hebdomadaire – ont participé à ce numéro hommage, sous une

couverture de Yoann où Spirou porte un tee-shirt « Je suis Charlie ».

À l'intérieur du magazine de très nombreux dessins isolés, et aussi quelques bandes dessinées, dont celle de Joan « Petits rigolos & gros dégueulasses, même combat ! » où la Petite Lucie fait une synthèse remarquable entre les dessins d'humour dans *Spirou* et ceux publiés dans *Charlie Hebdo*.

Ainsi, alors qu'on avait tendance à l'oublier, les journaux pour la jeunesse ont donné la preuve de leur utilité et de leur réactivité.



↑
La Une de Berth du 9 janvier 2015 de *Mon Quotidien*.

↳
« La Vie de la rédaction » de *Mon Quotidien* du 22 janvier 1998 (n°751).

Mon Quotidien, un anniversaire endeuillé

Mon Quotidien, *Le Petit quotidien* et *L'Actu*, trois des titres du groupe Play Bac Presse, sont les seuls quotidiens français – et européens – destinés aux enfants. Ils totalisent aujourd'hui 121 000 abonnés individuels et collectifs. Pour *Mon Quotidien*, le premier titre du groupe, né le 5 janvier 1995, qui s'adresse aux enfants à partir de 10 ans, le principe initial n'a pas varié depuis 20 ans : 10 minutes de lecture par jour, l'actualité qui intéresse les enfants, des articles courts et sans renvois, une explication des mots difficiles. Autre caractéristique importante, les journalistes vérifient régulièrement auprès de leurs lecteurs la pertinence des choix des sujets et des illustrations auprès des enfants « rédacteurs en chef d'un jour » qui viennent à la rédaction et via le Club des lecteurs, par e-mail.

Il y a tout juste vingt ans, Charb, le directeur de *Charlie Hebdo*, avait créé Quotillon, la mascotte de *Mon Quotidien*. Il l'avait animée durant quatre années – en lui donnant un compagnon, le chien Rognon –, à raison d'un strip cinq fois par semaine, et de plusieurs dessins de presse sur la première page ainsi qu'à l'intérieur du journal.

Quand est survenue cette terrible actualité de janvier, nous avons eu envie de poser la question de la place et de la réception du dessin de presse dans les journaux pour enfants, et nous avons sollicité François Dufour, cofondateur et rédacteur en chef de *Mon Quotidien*, ainsi que Berth, le dessinateur qui a repris en 1999 les mascottes inventées par Charb.

En 1994 François Dufour avait été invité par Cabu à une conférence de rédaction à *Charlie Hebdo*. Il y avait rencontré Charb, Luz et Riss. Les quatre dessinateurs avaient accepté de faire des essais pour donner une mascotte à *Mon Quotidien*, alors en projet, et les enfants consultés avaient choisis le dessin de Charb. Quotillon était né. Pour François Dufour, le rôle de la mascotte est d'« animer les nombreux dessins de presse à l'intérieur du journal ». C'est la rédaction qui choisit les sujets à illustrer. Les dessins servent à illustrer les articles pour lesquels il n'y a pas de photos d'actualité, ils permettent d'éviter des illustrations décoratives ». En revanche pour la rubrique en Une « La Vie de la Rédaction » et pour la BD de la page 7, l'illustrateur bénéficie d'une liberté totale. Alors, dessin de presse ou caricature ? Berth répond sans hésiter : « Une caricature est simplement un portrait déformé, et cela ne représente pas vraiment d'intérêt. Mon travail consiste à faire du dessin de presse,





Mon Quotidien, 25 mars 1995 (n°64).
Strip de Charb.

Je ne me contente pas de faire de la simple illustration, j'essaie d'apporter un regard décalé sur l'information, de la rendre drôle ou de lui donner un éclairage un peu différent. Quant à Quotillon, depuis plus de quinze ans que je vis avec, il est toujours aussi agréable à dessiner... Prendre la succession de Charb a été relativement facile car celui-ci a posé quelques bonnes bases et bien défriché le terrain. Et surtout Charb a créé Quotillon et Rognon. Je ne me lasse pas de dessiner ces deux personnages.»

Mais on sait, et les témoignages autour de la réception et de la compréhension des enfants sur les attentats que la France vient de vivre le rappellent de façon brutale, que les jeunes ont des difficultés à comprendre l'humour, surtout l'humour au second degré. François Dufour veille donc à ce que les dessins publiés soient dans le registre de « l'humour au premier degré et qu'ils soient compréhensibles, même sans avoir lu les articles s'y rapportant ». Pour cela certaines règles s'imposent à un caricaturiste qui s'adresse aux enfants : « 100% d'humour ; 0% d'opinion ».

Pour Berth, dessiner dans un quotidien pour enfants n'a en soi rien de différent par rapport à un autre public : « J'ai mon état d'esprit, mon humour, mon style, je les plaque au journal et à son lectorat ». Pour lui, « c'est la même difficulté pour les enfants que pour les adultes, à savoir qu'il faut trouver LE gag qui colle au sujet. Le reste n'est qu'alchimie pour construire le dessin avec des éléments graphiques et du texte ». Si la rédaction est amenée à refuser quasi quotidiennement des dessins, « le plus souvent parce qu'ils ne sont pas compréhensibles ou pas drôles ». Berth précise qu'il ne s'applique aucune autocensure. « Je m'adapte simplement à une ligne éditoriale et aux lecteurs qui ont aux alentours de 10 ans. On ne s'adresse pas à eux comme on s'adresse à des adultes. Je reconnais néanmoins qu'il m'arrive parfois d'avoir envie de sortir un peu du cadre qui m'est impartit... ». Et les enfants sollicités par la rédaction n'ont jamais remis en cause l'un ou l'autre de ses dessins.

Les récents événements rappellent l'importance de la presse : de sa liberté, de sa réactivité, de ses

explications pour aider chacun à s'informer et se faire une opinion. Il est essentiel de disposer d'un journal papier pour prendre le temps de parler, de comprendre, de débattre... pour mettre des mots, et particulièrement pour les enfants. François Dufour rappelle la ligne éditoriale de son journal : « Ne parler que des faits et de la réalité, même s'ils sont choquants, en s'adressant aux enfants avec des mots qu'ils peuvent comprendre ».

L'avenir d'une telle presse passe-t-il par le numérique ? Une enquête interne chez Play Bac met en lumière qu'à « 99% les parents, et surtout les enfants – y compris les adolescents – sont en faveur du papier. Les enfants privilégient Internet pour jouer, se divertir ou se connecter aux réseaux sociaux ». Mon Quotidien papier a de l'avenir semble-t-il.

RESPONSABLE ET RÉDACTRICE DE LA RUBRIQUE

Aline Eisenegger

Merci à François Dufour et à Berth qui ont accepté de répondre à nos questions par e-mail.



Mon Quotidien, 10 janvier 2015 (n°4571). Strip de Berth.

